

[contact@alexandre-lequoeur.fr](mailto:contact@alexandre-lequoeur.fr)

[www.alexandre-lequoeur.fr](http://www.alexandre-lequoeur.fr)

06 65 65 21 66

📷 a.lequoeur

**alexandre lequœur**

## Démarche

Et si le flot d'images saturant notre quotidien révélait leur insuffisance ?

Privé de la capacité de visualisation mentale par mon aphantasie<sup>1</sup>, j'explore le domaine des *impressions fugitives*<sup>2</sup> et de l'*ambiance*<sup>3</sup>, telles que pensées par Clément Rosset et Bruce Bégout. Ces phénomènes, négligés car impossibles à représenter, fondent pourtant notre rapport au monde — et leur oubli n'est sans doute pas étranger à notre difficulté à l'habiter.

Apprivoisement de cet espace perceptible mais intangible, ma recherche se déploie en jeux d'ombres, protocoles participatifs, installations sonores ou écrits poétiques. Leur forme dépouillée, située à la lisière du symbole et en amont de toute narration, vise à favoriser la perte des repères et l'étirement de l'expérience dans le temps, afin d'aborder sans a priori la question du sens, au seuil de l'objectif et du subjectif.

### + Texte critique par Victoria Le Boloc'h-Salama

*Critique et Historienne de l'art membre de l'AICA*

“L'aphantasie est l'un des points de départ pour le travail plastique d'Alexandre Lequœur. Cette impossibilité cognitive de générer des images mentales a poussé l'artiste à s'emparer de formes géométriques minimalistes et répétitives. En les peignant directement sur des plaques de verre qu'il expose retournées, Alexandre Lequœur interroge alors la faillibilité du sens visuel mis en tension avec l'idée métaphorique de représentation.

À l'instar du cadran solaire — où l'ombre incarne une lecture du temps et de notre position dans celui-ci —, ses œuvres proposent une réflexion située, où le point de vue du spectateur et son reflet deviennent partie intégrante de l'expérience. En utilisant parfois en miroir installation, dessin, poésie et même composition musicale, Alexandre Lequœur épuise les variations d'un même thème pour percer le mystère de la perception et l'amener loin d'une vérité figée.

Alexandre Lequœur niche ses œuvres dans le seuil, l'écart, l'entre deux ou plutôt l'*entre-là* pour reprendre le titre de l'un de ses ouvrages. Par l'utilisation de différents médiums comme l'écriture, la peinture, la performance, l'artiste s'empare des lieux de passages pour élaborer une nouvelle aube, celle d'une quête incertaine et perpétuelle de captation d'un réel pluriel. Dans la continuité de la notion de « Neutre » pensée par Roland Barthes<sup>1</sup>, Alexandre Lequœur crée des œuvres qui agissent comme des refuges de libertés offrant des interstices de réflexions actives, des espaces possibles pour la prise de recul sur les évidences dictées par nos sens et les conventions.”

<sup>1</sup> « Particularité cognitive impliquant l'incapacité partielle ou totale de convoquer des images mentales. », Institut du Cerveau, Paris, APHP, 2025.

<sup>2</sup> Clément Rosset, « Impressions Fugitives », Paris, éditions de Minuit, 2004.

<sup>3</sup> Bruce Bégout, « Le concept d'ambiance. Essai d'écophénoménologie », Paris, éditions du Seuil, 2020.

<sup>1</sup> Roland Barthes, « Le Neutre », Cours au Collège de France (1978), Paris, éditions du Seuil, 2023.

© adagp — Alexandre Lequeœur



**pu/xx/le**

volume mural — contreplaqué, acrylique

100 x 100 x 1 cm (env.)

2025

## volumes & hypervolumes

En introduisant une dimension supplémentaire par le pli et l'intrication, ces travaux proposent un dialogue spatial hybridant les perspectives.

De ces dimensions en collision émerge une ambiguïté invitant à lire littéralement les œuvres *sens dessus dessous*.

*/iks/*

volume au sol – contreplaqué, acrylique

38 x 38 x 21 (env.)

2025





**large /iks/**

volume mural — contreplaqué, acrylique  
84 x 84 x 48 cm (env.)

Ouvrir la forme.

De par ses dimensions, **large /iks/** engage activement l'espace et rythme la perception. Littéralement entr'ouverte, la forme, dévoile autant qu'elle dissimule sa part d'ombre — tendant un miroir métaphorique au regardeur. Invité à circuler autour de l'œuvre, celui-ci additionne et multiplie les points de vue, entrant en écho avec les résonances symboliques qu'elle évoque.





**folded<sup>2</sup>** (polyptyque)

Galerie **Le Grand Angle**, Rennes  
volume mural – contreplaqué, acrylique

100 x 100 x 15 cm (env.)

9 éléments

2025



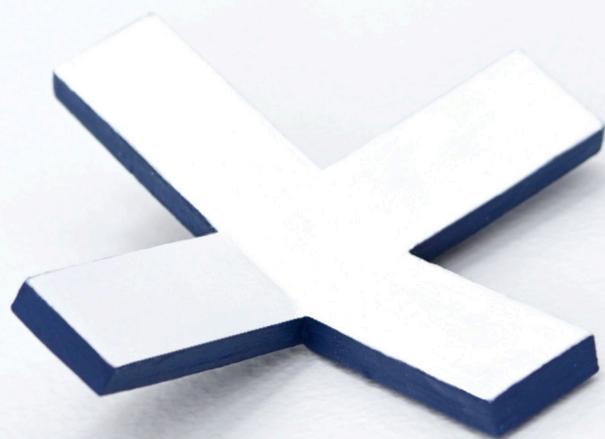
**fold- /iks/** (éléments contributifs, état au 11/03/25)

installation évolutive participative – contreplaqué, acrylique

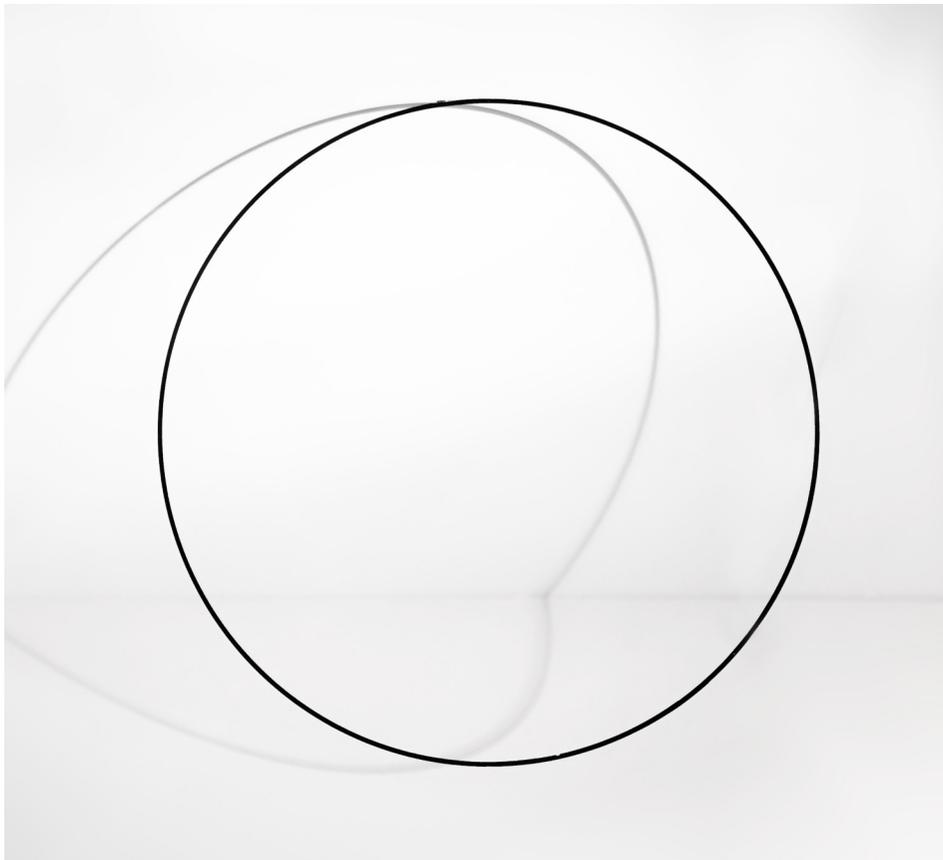
7,5 x 7,5 x 1,5 cm (par élément)

30 éléments

2025



**fold- /iks/** (1 sur 30)  
petit volume mural — contreplaqué, acrylique  
7,5 x 7,5 x 1,5 cm  
2025

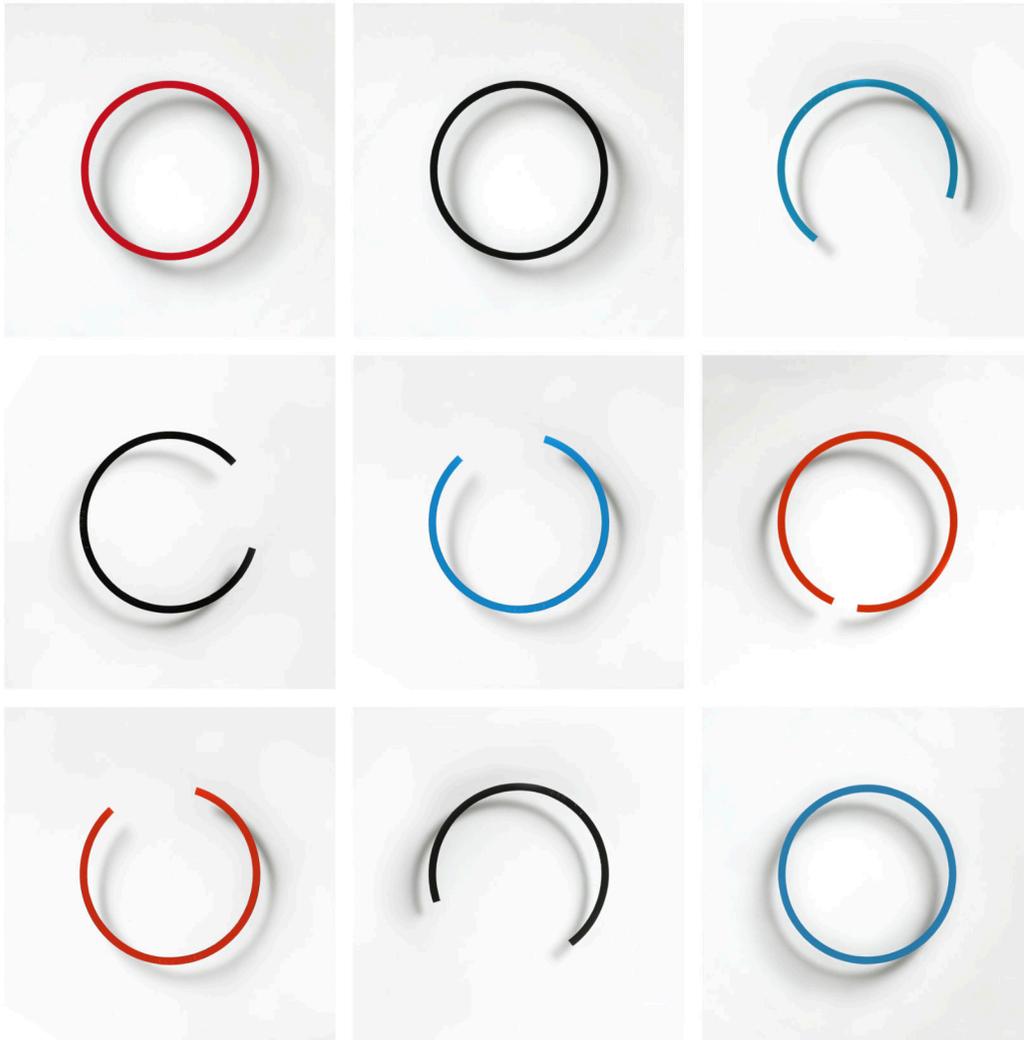


**fading circle** (étude)  
peinture sur verre, ombre  
30 x 30 cm (plaque de verre)  
2024

## tableaux- installations

Fragile parce qu'il est solide, le verre est à mes yeux une interface entre le sensible et le conceptuel.

Il est la toile lisse, transparente, sur laquelle j'applique la peinture opaque avant de la soustraire à l'aide de lames pour obtenir une forme essentielle. Ce signe, dont l'ombre projetée sur le fond parallèle ou oblique de mes travaux appelle le regardeur à faire circuler sa vision parmi les niveaux de lecture pour en apprivoiser les infinies variations.



**circl[ ]s**

Peinture sur verre  
bois, mdf et ombre  
30 x 30 x 2.5 cm  
2024

C'est le temps comme continuité objective et discontinuité subjective dont il est question avec cette série où le cercle, en tant que forme matérielle et conceptuelle, est mis en relation fertile avec le cycle concret manifesté par l'ombre qui, en se mouvant, souligne l'objet pictural et la fuite des heures.

### 3 drops

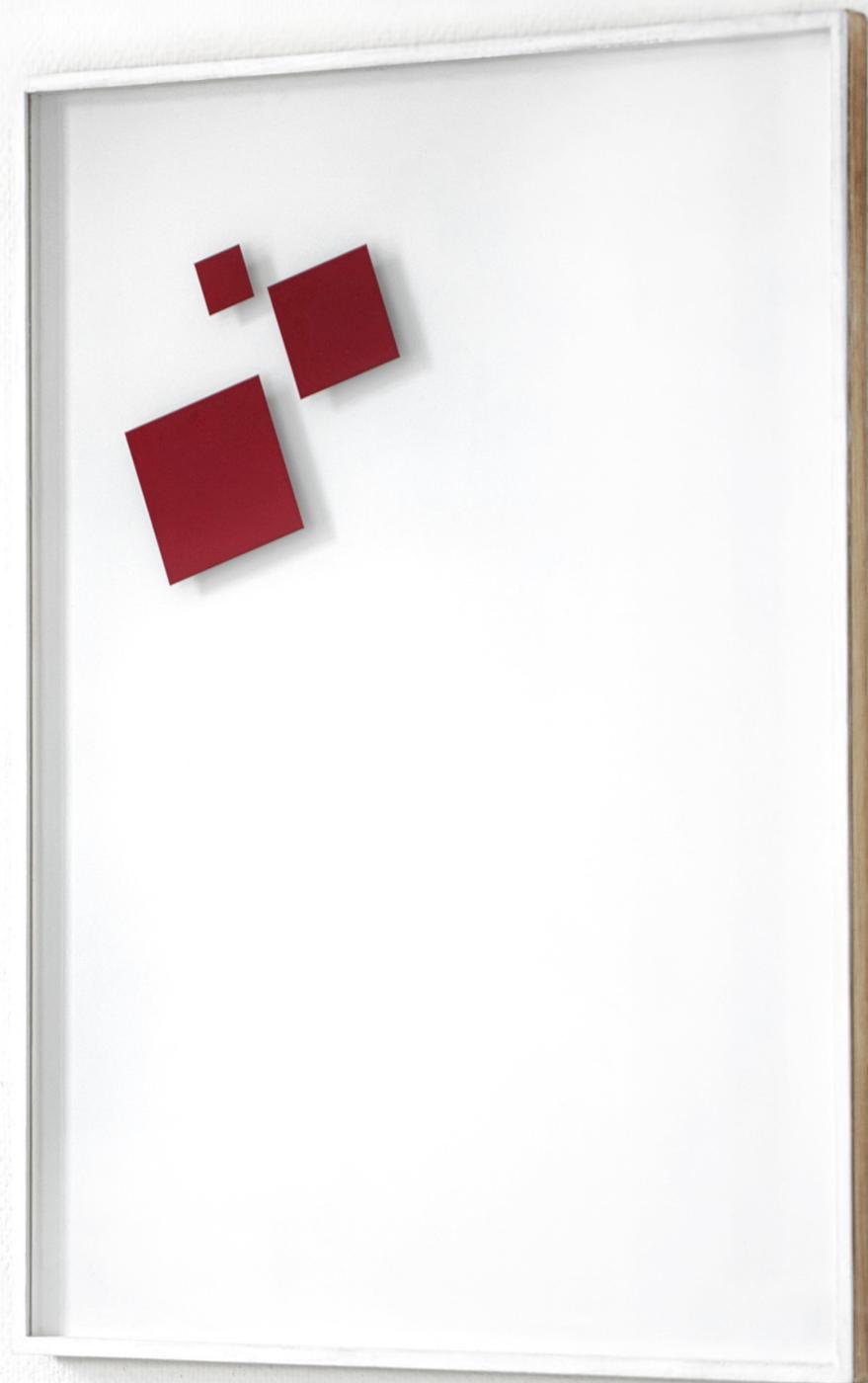
peinture sur verre et mdf, ombres  
71 x 51 x 2,5 cm  
2024

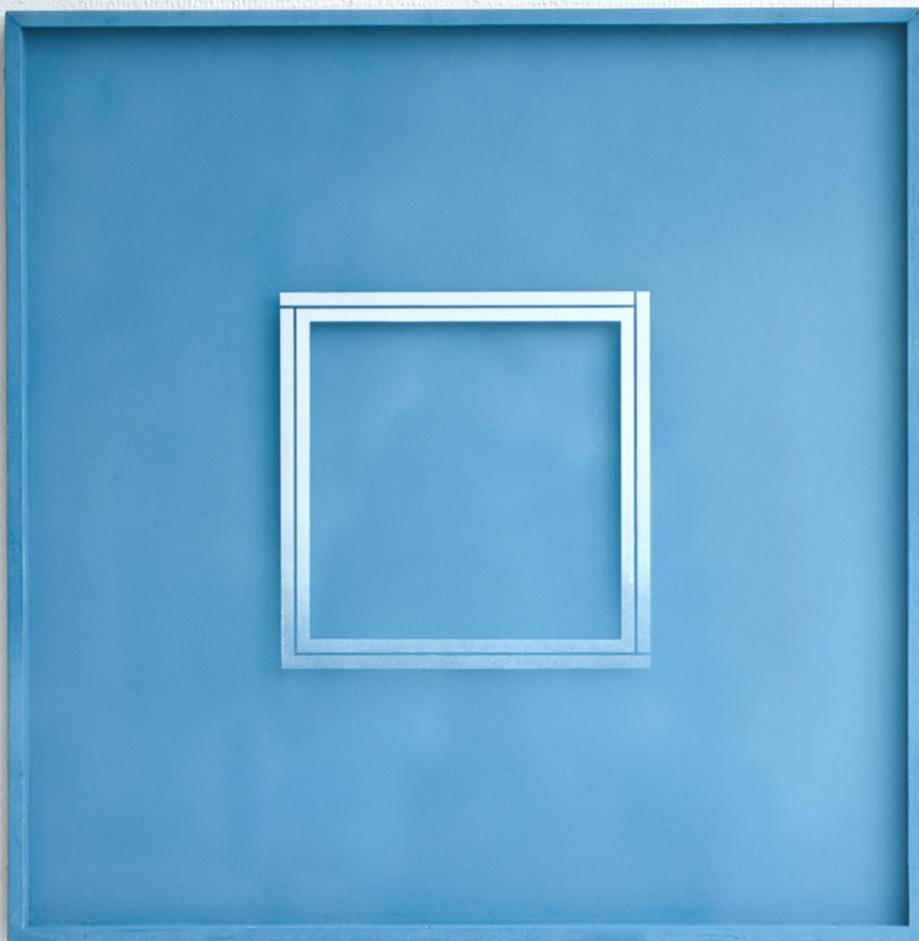
Inscrite dans la continuité d'une recherche sur le dialogue entre les disciplines, **3 drops** est le résultat d'une quête de naïve pureté.

Inspirée par la figure littéraire de Perceval, elle consiste dans le fait de porter le sens littéral, le premier degré, jusqu'à son point d'abstraction grâce au recours à une suite mathématique.

*« L'oise avait été atteinte au cou et elle perdit trois gouttes de sang qui se répandirent sur la neige blanche, telle une couleur naturelle. »*

*Perceval ou le conte du Graal,*  
Chrétien de Troyes, trad. J. Ribard, 2000





**glazwork**

peinture, verre, mdf, ombres

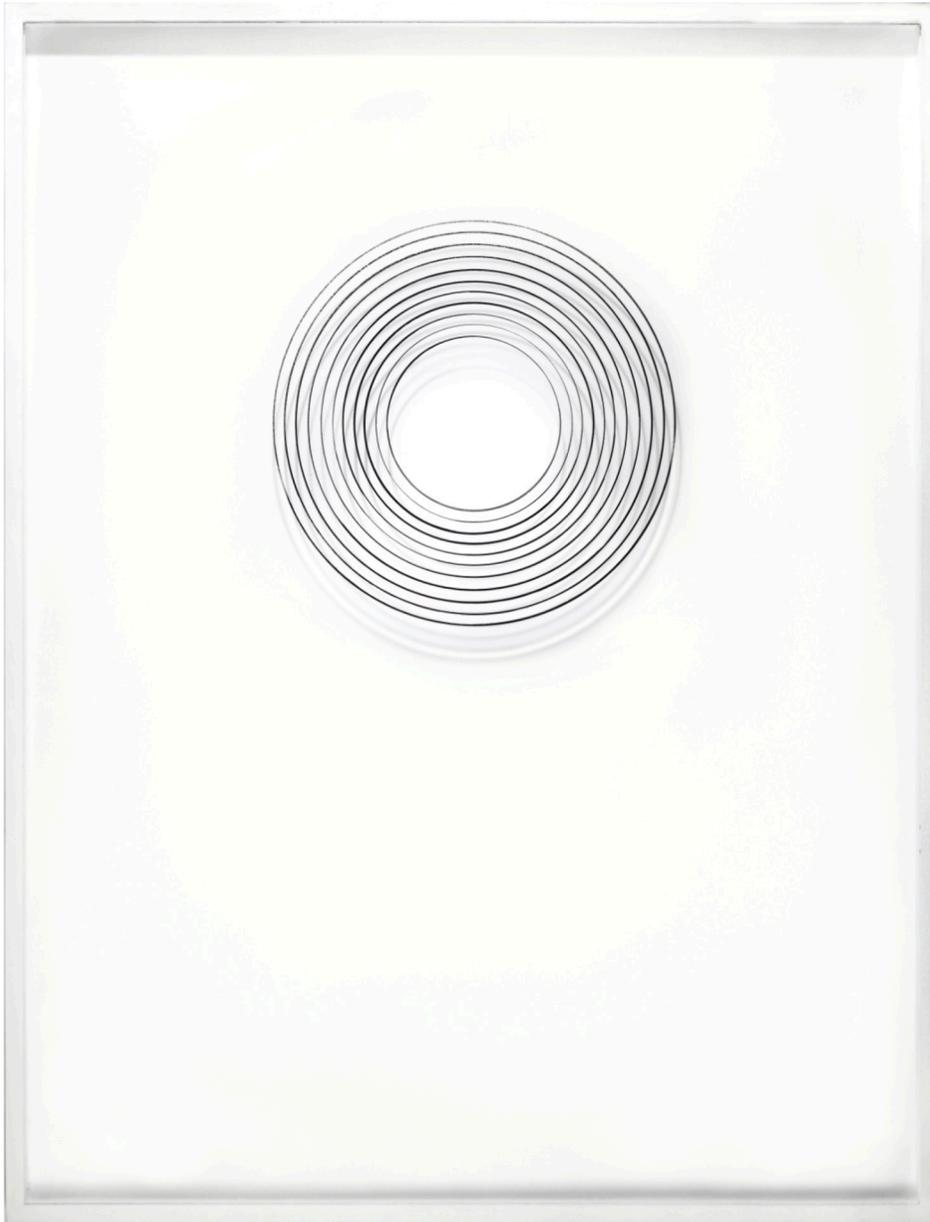
56 x 56 x 2,5 cm

2023

Ici, le motif est au centre.

Il est réel, métaphorique, ou encore mythologique et convoque l'imaginaire du labyrinthe, le souvenir de la frise grecque antique ainsi que l'atmosphère océanique.

Né d'une recherche sur le *glaz*, l'incertitude faite couleur en langue bretonne, ce travail s'inspire aussi des **Glassworks**, du compositeur Philipp Glass. Car à l'instar de l'œuvre musicale, **glazwork** explore la perte de repères comme prétexte à naviguer entre quiétude et inquiétude.



**eleven times one**

peinture sur verre et bois, ombres

66 x 51 x 2,5 cm

2024

Transmission et réplique.

Rendu possible par le détournement d'un outil de verrier, le tracé de ces onze cercles est le produit d'une soustraction de la matière. L'unité dupliquée, amplifiée, se propage de manière concentrique, telle une onde dont il s'agirait de déchiffrer le message.

Absent, le centre n'en est pas moins le point d'ancrage de ces cercles et de leurs ombres, renforçant l'incertitude quant à ce qui doit être compté dans l'équation donnant son titre à l'œuvre.



**narcissus' despair**

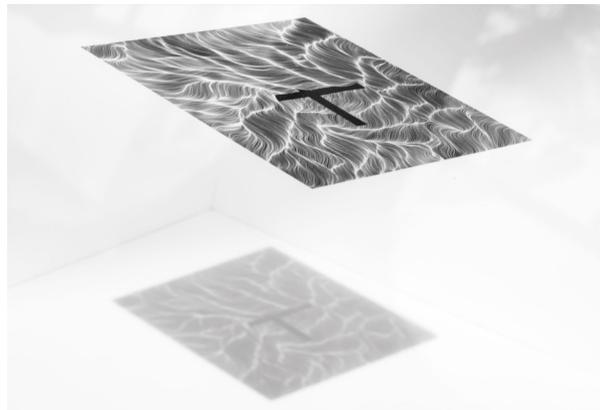
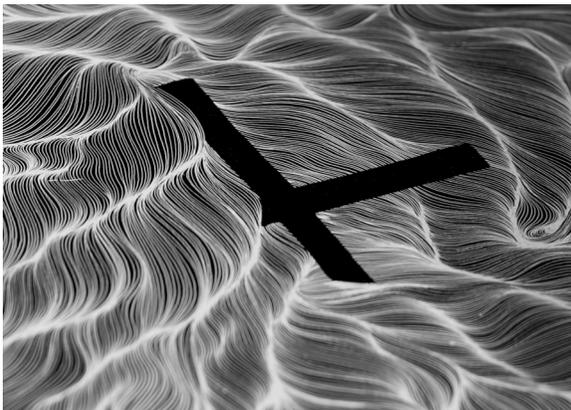
peinture sur verre et bois, ombres

56 x 56 x 33 cm

2023

Il est ici question de transmission, de réplique. Une nouvelle fois le mythe est convoqué. L'informe constitué de lignes innombrables, délimité par un vide apparent, est occupé en son centre par de complexes ondolements.

L'ombre et le reflet, rendus imprévisibles par l'inclinaison donnée au verre, demandent à être apprivoisés. Et de la scène qui se joue en surface, les ombres projetées se meuvent dans les profondeurs, déformées par le temps qui passe, acteur de l'œuvre autant que l'est le regardeur.





**falling upward**

peinture sur verre et mdf, ombre

71 x 56 x 2,5 cm

2023

Ascendant et/ou descendant ?

Ce motif d'après photographie, est à l'origine peint à même la pierre, sur les marches d'un escalier. Ici sorti de son contexte, il maintient son ambivalence et la voit même renforcée par les nuances de couleur irréelles qu'il survole et l'ombre qu'il projette.



d'après « Bal(l)ade » (détail),  
Pierre-Alexandre Rémy  
2024.

(photographie : A. Lequœur)



### **intersections II**

peinture sur verre et bois, ombres

51 x 36 x 2,5 cm

2023

Ce motif, sobrement intitulé d'après sa nature d'assemblage de bandes entrecroisées, interroge la faculté de l'esprit humain à trouver du sens au sein de compositions aléatoires.

**intersections II** a marqué le point de départ d'une recherche sur la possibilité d'inventer une grammaire graphique décorrélée du langage usuel.



+ **Regard sur le travail d'Alexandre Lequœur  
par Domitille Bertrand**

*Commissaire d'exposition*

Charpentier à mains levées, il navigue entre les lignes dans un territoire sculpté, couché sur le papier. L'entre-limites jaillit, de l'ombre et du creux, lumineux, couvrant et caressant alors l'oeil d'une volute agréable. Au détour d'un mot, dont il a le verbe fin, l'artiste nous surprend d'un bond, l'écriture se rompt et la géométrie anguleuse nous soumet à une danse de plans. Se confrontent alors les peints pleins, les fuites pleines. Regarder son travail, c'est sautiller et frémir de ne savoir où poser l'oeil, c'est considérer l'espace comme une étendue qui, par nécessité, couvre et se répand. Alexandre Lequœur apparaît poète, du noir et du blanc, gravés ou apposés, papier, surfaces vitrées... attendons, ce n'est que le début.

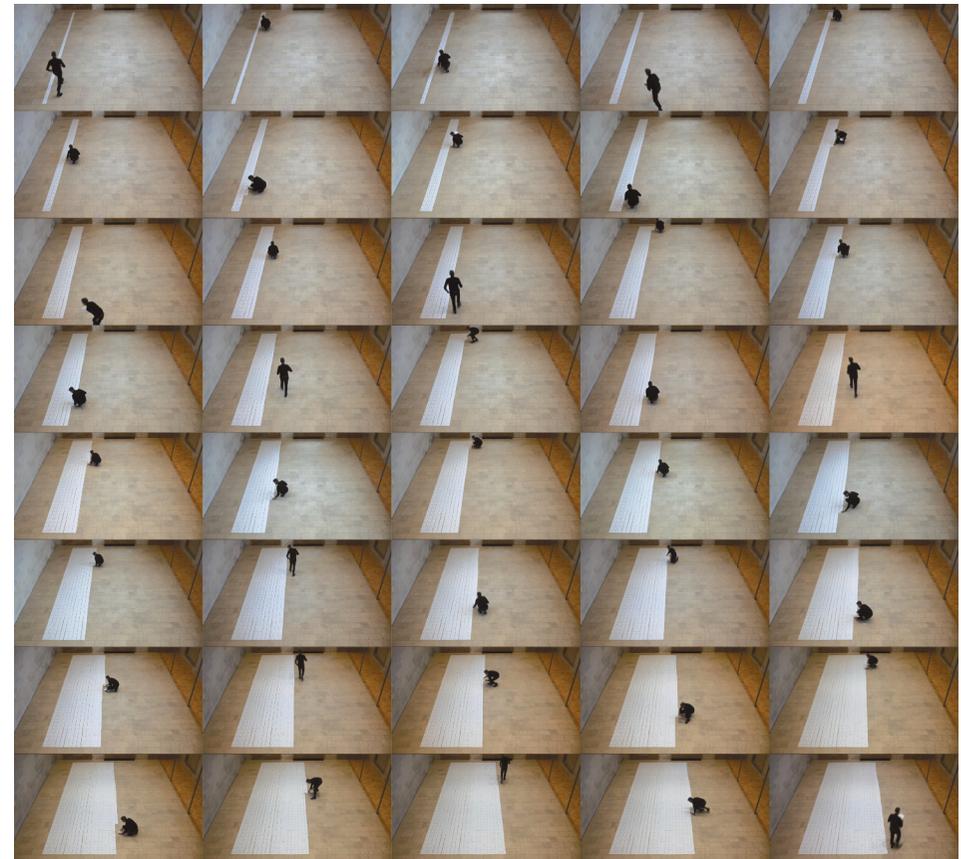
< © adagp — Alexandre Lequœur  
*Salon National des Beaux Arts, Paris 2022*

# éditions

L'écriture est un élément central dans ma recherche. À défaut d'être basée sur l'image — du fait de mon aphantasie — ma pensée se développe à l'intersection du dessin et des mots.

Si la notion de *lecture* imprègne ma démarche plastique, celle de *geste*, quant à elle, habite mon travail poétique.

© adagp — Alexandre Lequeueur



**sensible protocole** (performance)  
*Salle du Jeu de Paume, Rennes, 2023*

frise à partir du film éponyme (durée : 12 sec.)  
alignement de 1600 pages en vue de la composition  
du livre *L'élaboration de l'aube*, éd. La Centaurée, 2024



**entre-là (édition),**

essai-erreur en 33 propositions

Livre d'artiste en 30 exemplaires.

Essai poétique et poésie concrète.  
Concept, texte, mise en page  
et composition, Alexandre Lequœur.

Parution : juin 2024

Nombre de pages : 64

Entre les lignes et les instants, entre soi et les autres existe un espace insaisissable et bien souvent inexploré.

Ce domaine, où s'entremêlent l'inconnu et l'intime, est celui des manifestations fugaces dont notre expérience du réel est tissée.

Support de réflexions plastiques et poétiques sur ce thème, ce texte est une arborescence d'idées nées du même mot-germe « *Entre-là* » forgé par l'artiste, qui de par sa graphie et ses sonorités convoque un vaste imaginaire. *Work in progress*, cet opuscule vise à mettre au jour les fondements d'une recherche qui se déploie dans les domaines des arts plastiques, mais aussi dans celui de l'écriture poétique et musicale.

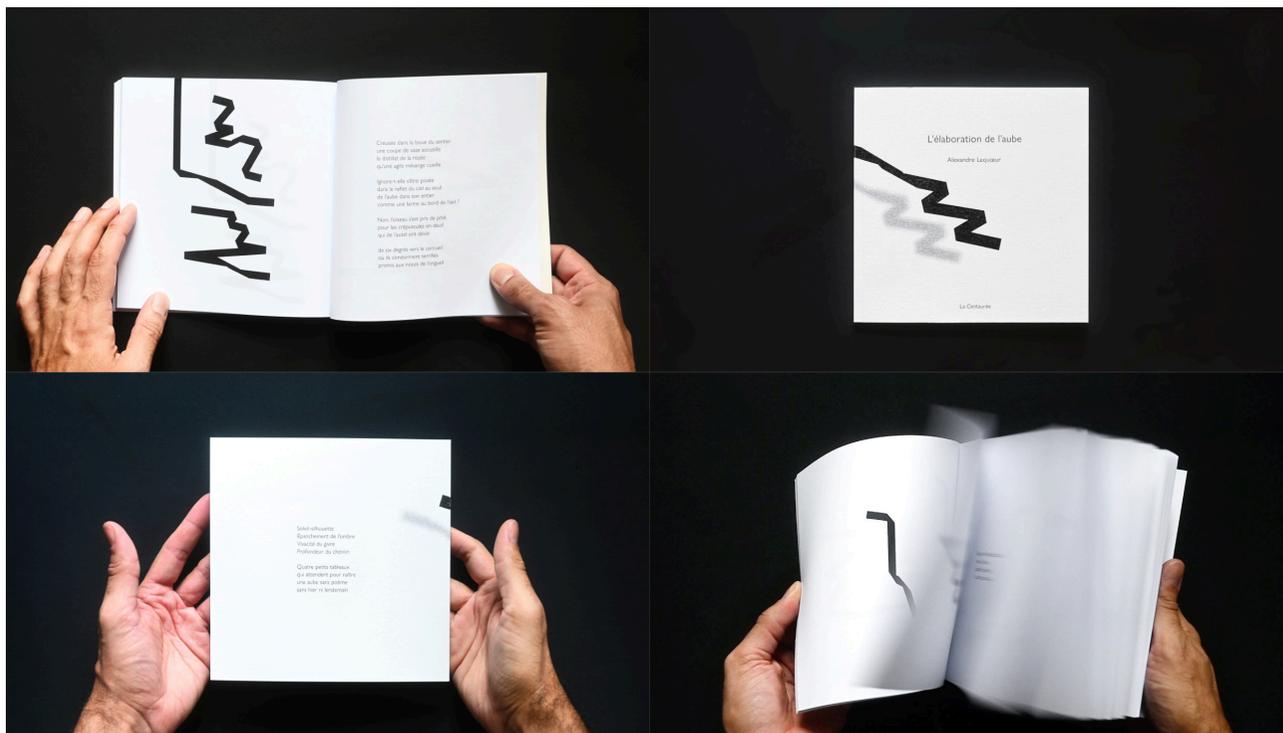
Cette collection de notes, ici mises en forme et rassemblées ne prétend nullement épuiser le concept d'*Entre-là* et se veut, au contraire, une manière de la mettre à l'épreuve.

Chaque entrée étant une ouverture, il appartient au lecteur de traverser les passages qu'il repère, d'emprunter à sa guise les trajectoires qui se dessinent à partir de sa compréhension des parties comme de l'ensemble.



## L'élaboration de l'aube (édition)

Recueil poétique et graphique,  
éd. La Centaurée, 2024.



Quatre vues de *L'élaboration de l'aube*, éditions La Centaurée, Rennes, 2024

ISBN 979-10-91947-39-8

Portant sur l'aube concrète et métaphorique en tant qu'ambiance, ce livre réunit 40 textes et 39 images nommées *hologrammata* :

**Hologrammata** (sing. *hologrammaton*) : néologisme de A. Lequœur combinant *holo-* (entier, complet en grec) et *-grammata* (lettres, écrits).

Les *hologrammata* sont des représentations graphiques capturant l'essence de chaque poème.

Chaque *hologrammaton* est un symbole conçu pour transmettre le thème ou le message central d'un poème. Idéogrammatiques, ces signes codés sont le fruit d'une réduction du texte, et se distinguent formellement de l'illustration.

Au sein de ce recueil, la progression des ombres de tous les *hologrammata* obéit à une trajectoire rigoureuse, répondant au processus de « naissance » du jour.

## La forme, l'ombre et le reflet.

par Alexandre Lequœur

Substituant le verre à la toile, j'ai fait de l'ombre la matière première de mes travaux.

Explorant le thème de l'*ambiance* dans une démarche d'élucidation du réel, j'ai forgé le concept poétique d'*Entre-là*, que je mets à l'épreuve dans mes installations, volumes, protocoles à activer, créations textuelles et sonores.

Si ma recherche emprunte à la grammaire minimaliste, c'est pour en déplacer les enjeux. L'épure y devient un prétexte à **mettre en scène ombres, échos et reflets** – ces *impressions fugitives*<sup>1</sup> qui signalent, par leur surgissement, le terrain dont elles émergent : l'**ambiance**, telle que conceptualisée par Bruce Bégout.

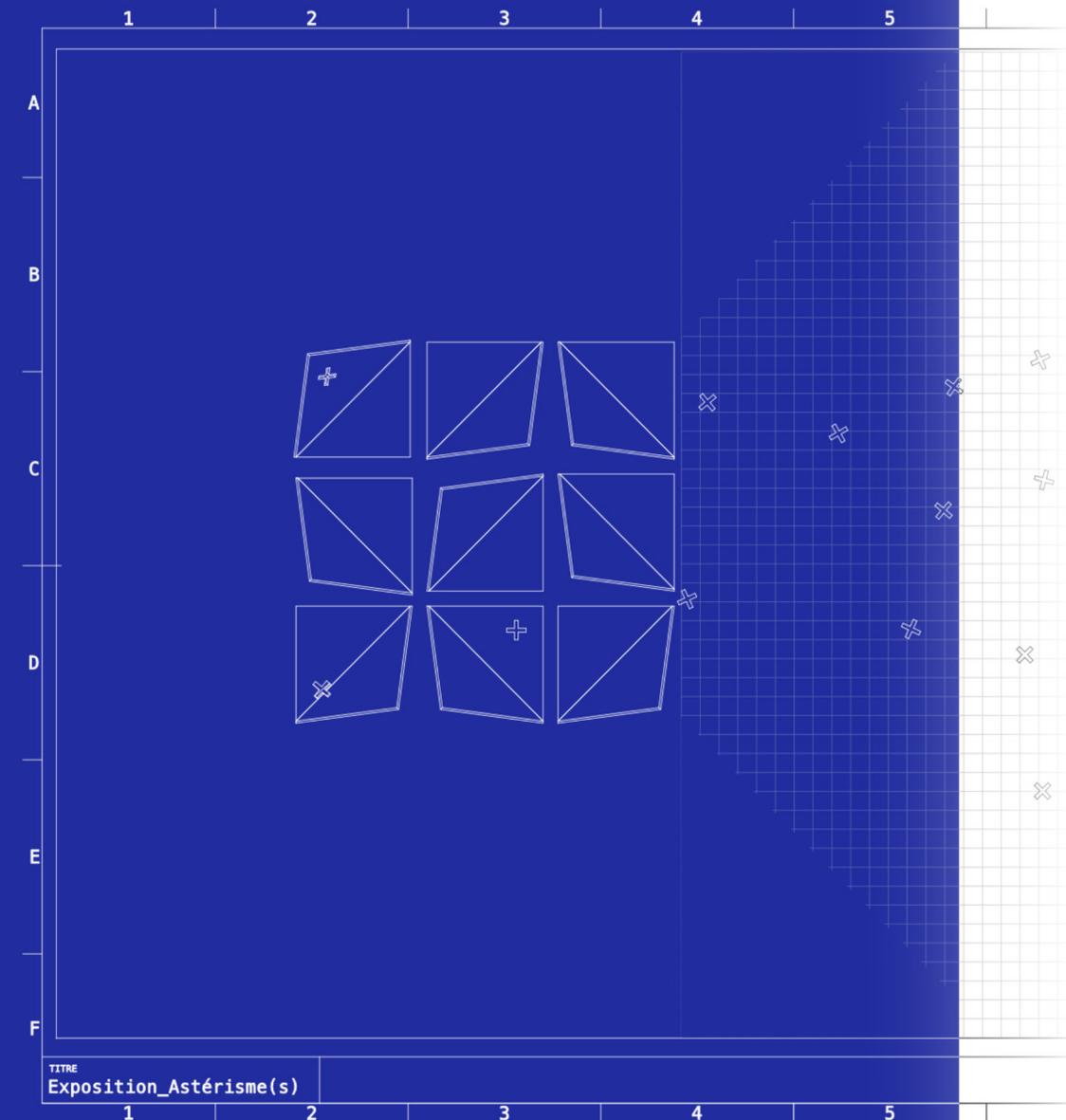
Plus profondément encore, ma quête d'élucidation s'enracine dans un vécu ancien : celui d'un **réel altéré** dont il a fallu reconstruire les contours à partir de ce qui restait – une tonalité, un détail, une ombre.

Quant à mon attrait pour l'**insaisissable**, il trouve sa source dans mon expérience intime de la disparition et dans mon *aphantasie*, une atypie cognitive empêchant de générer des images mentales, des souvenirs visuels, et qui favorise chez moi l'émergence d'une **conscience aveugle**, attentive à l'imprévisible dont le langage du réel est tissé.

Affirmé, direct, autant qu'il est apophatique, mon langage plastique s'appuie sur des matériaux et des formes jouant le rôle d'interfaces entre présence et absence. Avec les volumes – ajourés ou augmentés – comme avec le verre, à la fois invisible et tangible, j'explore la possibilité de **présenter ce que l'on peine à se représenter**. Ainsi, tout ajout a pour seule vocation de faire apparaître un creux. Toute forme devient une zone d'instabilité – composée d'ombre ou de reflet – où les variations s'approprient dans l'espace et le temps, démultipliant les niveaux de lecture.

Sous sa rigueur formelle, ma proposition laisse place au trouble, incitant chacun à interroger ce qui lui échappe. Le regard, mis en mouvement, devient l'outil d'une lecture toujours déjouée dans ses attentes – et donc appelée à se renouveler. Car l'œuvre, en restituant notre expérience dans sa nature située, pose une question plus large : sommes-nous prêts à quitter l'espace utopique du tableau pour **habiter l'espace ouvert de l'incertitude** ?

<sup>1</sup> Clément Rosset, « *Impressions fugitives* », Paris, Les Éditions de Minuit, 2024





## protocoles & interventions

Pensés dans l'esprit de l'*Œuvre ouverte* d'Umberto Eco, mes protocoles invitent le visiteur à poser un acte d'interprétation engageant sa sensibilité et son attention. Volontairement simples et épurés, ils génèrent une diversité de lectures en perpétuelle évolution, oscillant constamment entre l'intime et le collectif.

L'intervention en espace public prolonge cette logique hors du cadre de l'atelier, explorant directement la dimension relationnelle de l'œuvre.

### protocole /iks/

Instructions destinées aux visiteurs de l'exposition « astérisme(s) » pour disposer trente éléments dans l'espace.  
2025

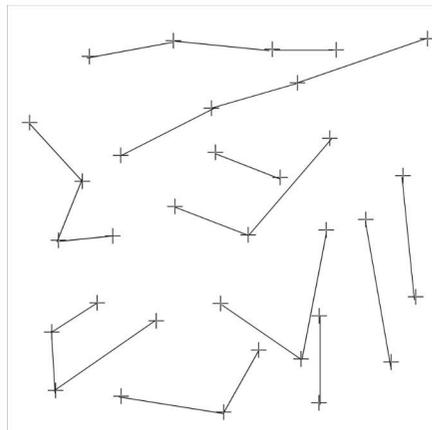
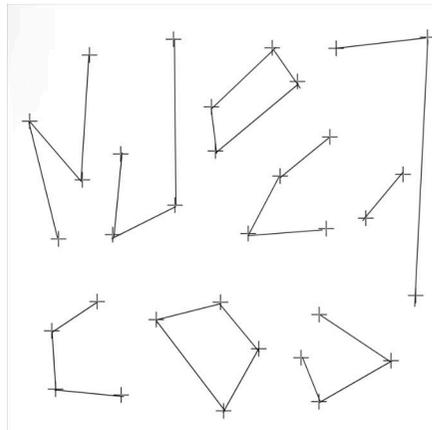
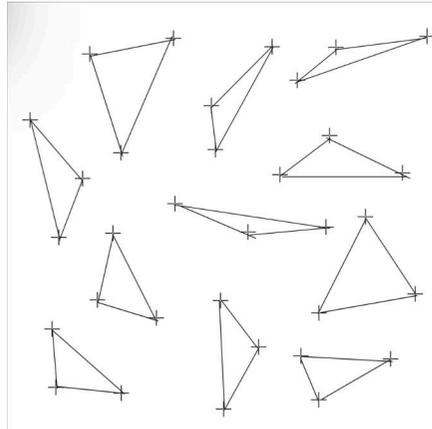
## astérisme(s), 2024

### Protocole à activer

Disponible *online* et en physique, ce protocole ou partition est activé en suivant une série de consignes simples offrant de nombreuses possibilités.

Chaque participant trace une ou plusieurs formes à l'intérieur du dispositif, et produit des figures remarquables nommées *astérismes* qui, combinées à l'ensemble des contributions soumises par les autres participants, constituent une ressource pour la création d'une en développement continu.

Le *faire lien*, le *faire sens*, sont les thèmes sous-jacents de cette proposition basée sur un geste simple, intuitif, et porteur de significations profondes sur le plan sensible, philosophique, artistique et donc social.



# ASTÉ- RISME(S)

Remarquables figures

## 1. > En quoi consiste ASTÉRISME(S) ?

C'est un dispositif à activer, une œuvre contributive, et avant toute chose, un jeu sans enjeu.

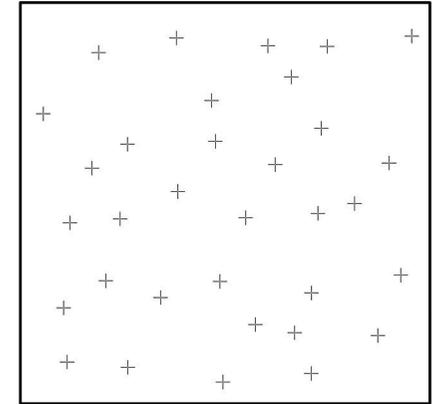
Pour participer, il vous suffit de tracer des traits pour relier les «+» selon les consignes ci-contre.

Plutôt que de chercher à produire des formes, laissez-vous surprendre par celles qui apparaissent spontanément.

Vous pouvez tracer un seul et unique astérisme, ou bien plus, selon votre envie et la possibilité.

## 2. CONSIGNES :

- POUR CRÉER VOTRE 1<sup>er</sup> ASTÉRISME, TRACEZ UN TRAIT POUR RELIER DEUX «+» /
- VOUS POUVEZ L'AGRANDIR EN RELIANT JUSQU'À QUATRE «+» AU TOTAL, OU BIEN RECOMMENCER À PARTIR D'UN NOUVEAU «+» /
- UN «+» PEUT ÊTRE À LA FOIS POINT DE DÉPART ET D'ARRIVÉE. DANS CE CAS, VOTRE ASTÉRISME EST DIT « FERMÉ » /
- UNE FOIS QU'UN «+» EST UTILISÉ DANS UN ASTÉRISME, IL NE PEUT PLUS ÊTRE UTILISÉ DANS UN AUTRE /
- LES TRAIT D'UN MÊME ASTÉRISME PEUVENT SE CROISER. EN REVANCHE DEUX ASTÉRISMES DIFFÉRENTS NE PEUVENT SE TOUCHER /
- SI VOUS DÉCIDEZ DE DESSINER UN MAXIMUM D'ASTÉRISMES, IL EST POSSIBLE QUE QUELQUES «+» SE RETROUVENT ISOLÉES.

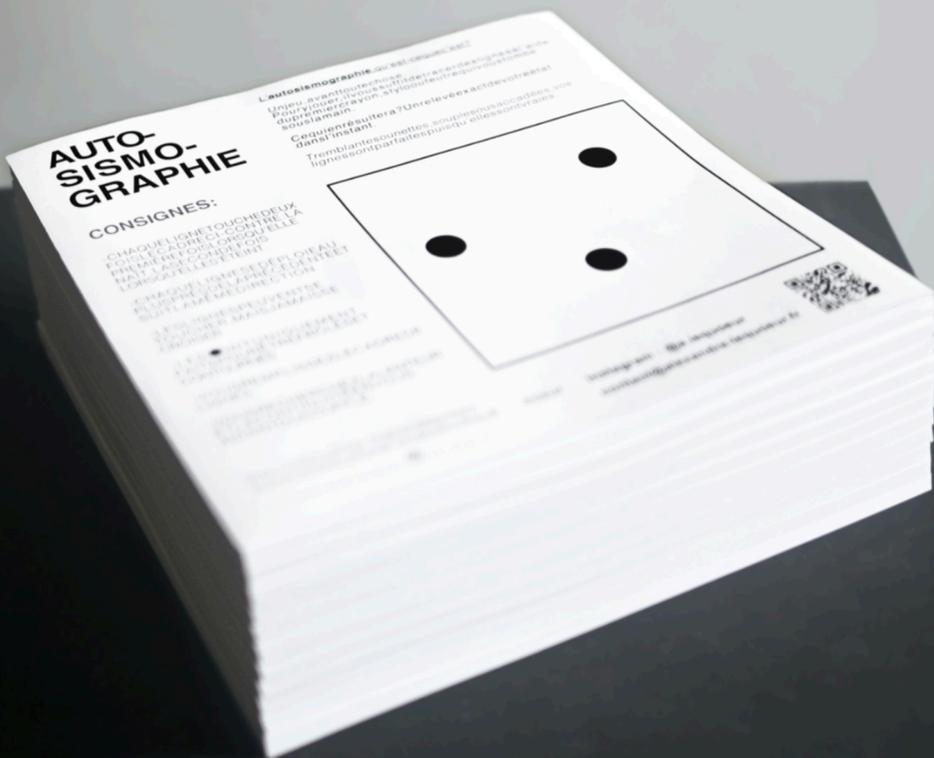


concept & design @ alexandre lequœur

Photographiez votre dessin et envoyez votre contribution sur Instagram @a.lequœur (qr code) ou par mail : [asterism.protocol@gmail.com](mailto:asterism.protocol@gmail.com)



PROTOCOLE  
À ACTIVER  
en vue d'une  
œuvre contributive



## autosismographie

Protocole plastique à activer

20 x 20 cm

2023

Posée telle une sculpture sur un socle, cette pile de 300 pages au format carré invite le visiteur à quitter son rôle passif pour devenir acteur de son expérience d'exposition.

Sur chaque page, des instructions réduites à l'essentiel sont destinées à être interprétées, à la manière d'une partition musicale par l'instrumentiste.

Expérience de médiation autant qu'elle est une expérience de création, l'*autosismographie* participe à déplacer le point de vue sur l'œuvre et invite tout un chacun à se saisir de son pouvoir de *faire*, tant au sens politique que poétique.

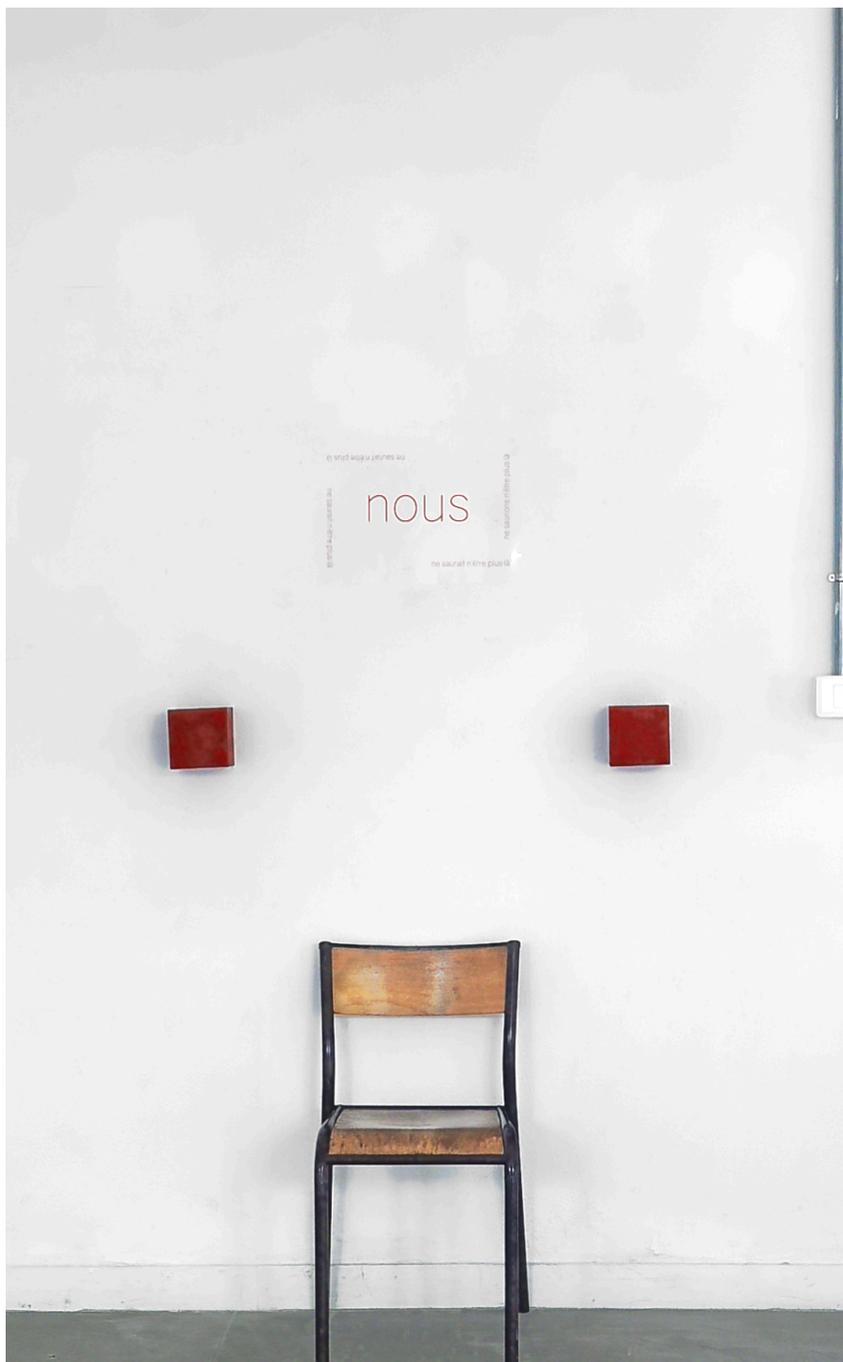
# interventions & collaborations

À l'intersection des questions d'accessibilité de et dans l'art contemporain, et de la pluridisciplinarité, ma démarche est marquée par une volonté de bâtir des ponts et d'inscrire le rapport à l'art comme une expérience concrète et multisensorielle.

© adagp — Alexandre Lequeueur



**résidence en duo avec S. Amiot** (musicienne)  
*Hôtel à projets Pasteur, Rennes, 2025*



© adagp — Alexandre Lequœur  
Hôtel à projets Pasteur, Rennes, 2025

### installations sonores

haut-parleurs dans boîtes ajourées

14 x 14 x 14 cm

2025

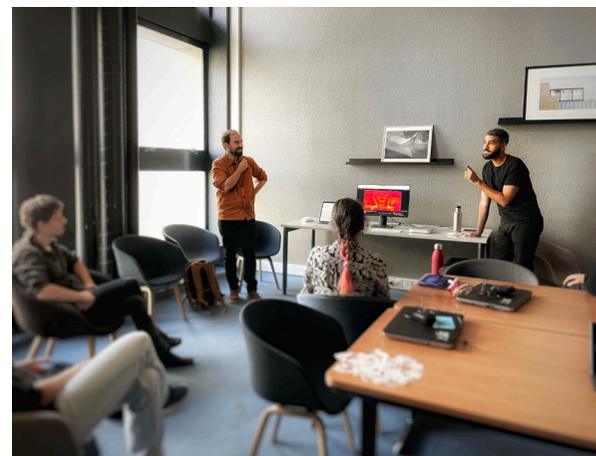
Réalisées en collaboration avec la musicienne **Sarah Amiot**, ces installations sonores disposées dans l'espace donnent à entendre des compositions musicales et expérimentales (field recording ; pédales d'effets ; voix) réalisées à partir de sons enregistrés *in situ* (Hôtel Pasteur, Rennes).

Fruit d'une résidence transdisciplinaire, ces créations sont accessibles en scannant le QR code ci-contre :

**l'expérience de la ligne**  
workshop en partenariat avec  
l'EDULAB et la Bibliothèque  
Universitaire Rennes 2  
2023



©Bibliothèque Universitaire Rennes 2



**déployer l'xp**  
workshop  
en partenariat avec  
EDULAB et la BU Rennes 2  
2023



**Recherche entre arts plastiques et son,**  
en duo avec Lesly Zoberman (violoncelle)

Hôtel Pasteur 2025



**trio /iks/**(vue d'exposition)  
*Galerie Le Grand Angle, Rennes*  
volumes muraux – contreplaqué, acrylique  
38 x 38 x 21 (par élément)  
2025



© adagg — Alexandre Lequoeur

recto



© adagp — Alexandre Lequœur

verso



**between there** (triptyque)

*œuvres lisibles dans les trois dimensions*

acrylique sur bois,

70 x 70 x 4 cm (par pièce)

2025

Issus d'une quête visant à distinguer le tableau de l'image sans recours à l'illusion ou aux effets cinétiques, ce triptyque déploie le travail engagé avec les œuvres sur verre dans une autre dimension.

Le motif déborde l'espace de la toile pour étreindre la surface du tableau, invitant le regard au-delà du face à face attendu pour l'introduire à une autre dynamique où la conscience de soi devient une part essentielle de l'œuvre.

**out of focus**  
installation photographique  
100 x 100 x 25 cm  
2025





**comme si** (2023)

Intervention post-résidence – Hôtel Pasteur, Rennes  
Peinture à l'aérographe sur contreplaqué (porte)  
204 x 146 cm

Inspirée de l'œuvre "*Pli selon pli*", de Pierre Boulez, et "*Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*", de Stéphane Mallarmé, cette commande est le point d'intersection de trajectoires jusque-là séparées.

Aboutissement de pistes disjointes dans les domaines de l'écriture, des arts plastiques et de la musique, cette création marque aussi le début d'une recherche plus vaste et radicale dans l'emploi de langages différents et complémentaires.

➤ LIEN VERS LES VIDÉOS :

<https://www.alexandre-lequoeur.fr/videos>

### ressources audiovisuelles

Le lien suivant donne accès à diverses ressources sonores, musicales, vidéos permettant d'entrevoir, au-delà de la seule image statique, les autres dimensions dans lesquelles se déploient les travaux présentés ici.

<https://www.alexandre-lequoeur.fr/videos>

